

Les résultats technico-économiques

La Maison de l'Élevage suit depuis plusieurs années une trentaine d'exploitations à orientation bovins viande ce qui permet aujourd'hui d'analyser l'évolution des principaux critères technico-économiques qui influent sur le résultat final.

Ces exploitations produisent des broutards et des veaux rosés en race blonde d'Aquitaine et, pour la plupart engraisent les vaches de réforme. En matière de structure d'exploitation et de conduite de troupeau, elles constituent un échantillon représentatif de la majorité des systèmes d'élevage en place dans le département. Leurs résultats techniques de reproduction notamment, sont supérieurs à la moyenne départementale, avec une meilleure valorisation commerciale des produits en général.

Ces résultats sont observés sur l'exercice 2014 et donnent une information aux éleveurs sur les marges de progrès existantes et les pistes d'amélioration possibles pour faire évoluer positivement le revenu d'un élevage bovins viande.

Moins de kilos produits depuis 2 ans...

Des fermes de taille importante

Les fermes suivies sont de taille plus importante que la moyenne. Pour la plupart, elles correspondent à un système de production polyculture-élevage représentatif de la majorité de nos troupeaux. Le chargement moyen est de 1.3 UGB / ha de surface fourragère.

SAU	SFP*	VACHES	UGB
117 ha	67 ha	65	85

* SFP : Surface Fourragère Principale

De résultats de reproduction corrects

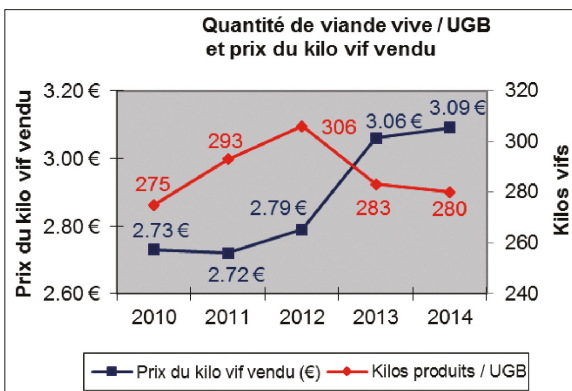
Pour un effectif moyen de 100 vaches, 90 veaux ont été sevrés, ce qui traduit des résultats de reproduction corrects : mortalité des veaux maîtrisée mais un Intervalle Vêlage Vêlage (IVV) supérieur à 400 jours.

Mortalité des veaux	Nombre de veaux sevrés pour 100 vaches présentes	Taux de 1 ^{er} vêlage	IVV
7 %	90	21 %	402

Une légère diminution de la quantité de viande produite par UGB en 2013

Un des objectifs prioritaires pour tout éleveur de bovins allaitants est de produire un maximum de viande par vache et par UGB à moindre coût. La production de viande vive (kg produits/UGB) est un très bon indicateur du niveau de performance technique d'un troupeau. Pour une bonne concrétisation économique, il reste à maîtriser les charges et les coûts de production.

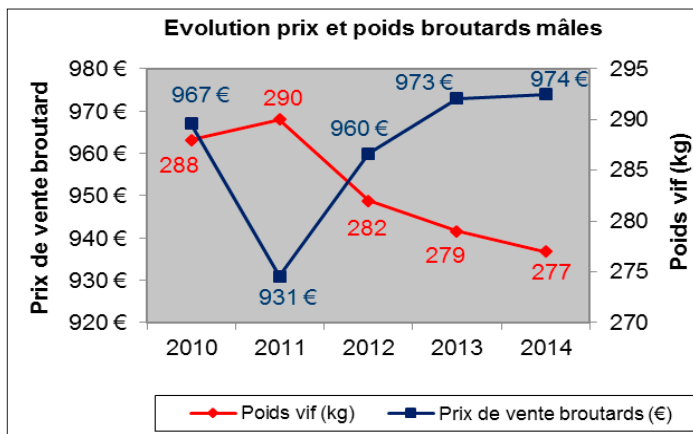
Après plusieurs années d'augmentation, la quantité de viande vive a diminué de 25 kg / UGB au cours des deux dernières années, la meilleure valorisation commerciale, en 2013 et 2014 sur des veaux plus légers, n'ayant pas incité les éleveurs à poursuivre l'alourdissement constaté dans les années 2010.



... Un prix du kilo vif vendu qui se maintient

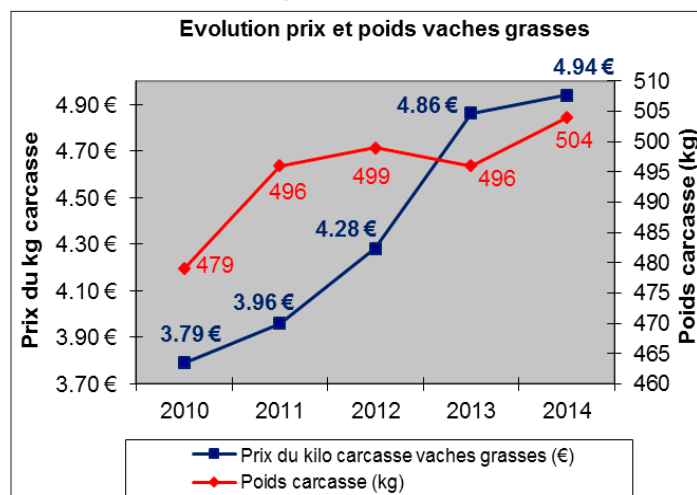
Un arrêt de l'alourdissement pour les broutards mâles

Les années 2013 et 2014 confirment l'arrêt de l'alourdissement des broutards ainsi que l'amélioration significative du prix de vente.



Vaches de réforme : un marché toujours porteur pour les «belles blondes»

Le prix moyen des vaches de réforme varie selon le poids, la conformation, l'âge et la finition des animaux. Après 3 ans de dégradation du prix du kg carcasse entre 2007 et 2010 (- 25 centimes d'euros sur cette période), les prix se sont redressés depuis 2011. Les années 2013 et 2014 confirment l'embellie sur le marché des vaches grasses dans les catégories produites par les éleveurs de notre échantillon. Ce n'est malheureusement pas le cas de l'ensemble des catégories de vaches de réforme qui ont souffert de la concurrence avec les réformes laitières et les importations.



Le prix moyen du kg vif vendu se maintient (voir premier graphique : quantité de viande vive / UGB et prix du kilo vif vendu)

Après plusieurs années de baisse régulière (-18 centimes d'euros de 2007 à 2011), le prix du kilo vif vendu est en forte progression en 2013 et 2014.

Le prix moyen du kg vif vendu, en dehors des facteurs conjoncturels est en relation avec le niveau de finition et/ou la conformation des animaux produits sur l'exploitation. Le facteur "qualité" est donc déterminant mais les kilos produits le sont également, car, lorsqu'on alourdit les animaux, le prix moyen du kg vif a tendance à baisser. Néanmoins, en règle générale, la finition des produits de l'exploitation (mâles ou femelles) peut laisser des marges plus ou moins intéressantes, en fonction de la maîtrise technique de l'engraissement (potentiel génétique et coût de production).

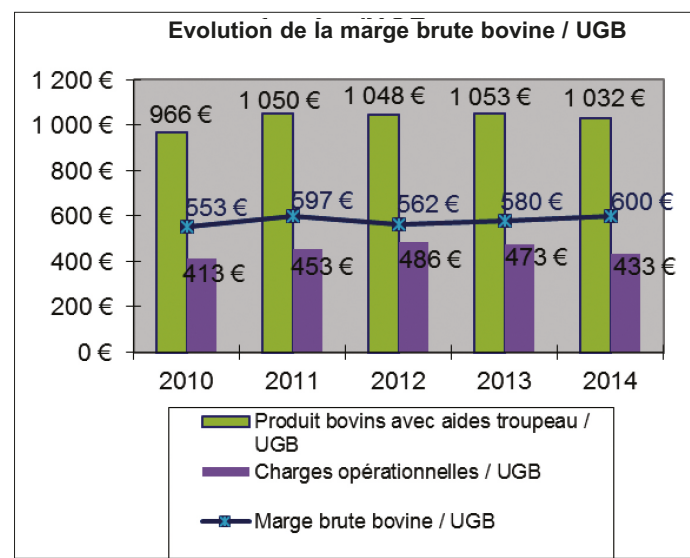
de la filière bovins viande pour 2014

Marge brute : la barre des 600 € est de nouveau atteinte

La marge brute 2014 en quelques chiffres

	/ UGB	/ ha SFP*
Produit bovins hors aides :	830 €	
Aides au troupeau (pmtva, ...) :	202 €	
Produit bovins avec aides au troupeau :	1 032 €	
Charges opérationnelles :	433 €	
Marge brute bovine :	600 €	
Produits de la surface fourragère (Ichn, Phae, vente foin) :		97 €
Marge brute de la surface fourragère :		880 €

* SFP : Surface Fourragère Principale



Le produit bovin en légère baisse, -21 € (-2 veaux sevrés pour 100 vaches), mais il se maintient au-delà de la barre des 1000 €. La baisse des charges opérationnelles de 40 € permet une augmentation de 20 € de la marge brute qui atteint la barre de 600 € / UGB. Il faut remonter à 2007 pour un tel niveau de marge (613 €)



La marge fourragère supérieure aux marges cultures

La marge brute de la surface fourragère, qui prend en compte les aides à la surface et les ventes de fourrages est intéressante pour la comparaison avec les cultures de ventes.

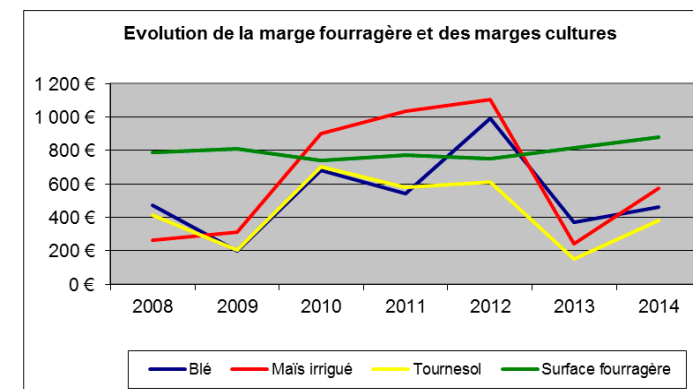
Sur le graphique et le tableau ci-dessous, on observe la régularité de la marge fourragère sur 5 ans, malgré des événements difficiles sur cette période (FCO, sécheresse...) contrairement aux marges des cultures, très sensibles à la volatilité des prix. La conjoncture de 2014 confirme cette tendance avec un prix des céréales fortement dégradé.

Sur les 5 dernières années, c'est la surface fourragère qui dégage la meilleure marge moyenne avec près de 800 € / ha.

Comparaison de la marge fourragère et des marges cultures

	2010	2011	2012	2013	2014	Moyenne 5 ans
Blé	679 €	544 €	994 €	370 €	462 €	610 €
Maïs irrigué	900 €	1 038 €	1 104 €	244 €	572 €	772 €
Tournesol	703 €	580 €	611 €	153 €	383 €	486 €
Surface Fourragère	739 €	771 €	752 €	813 €	880 €	791 €

(source marge surface fourragère : Maison de l'Élevage du Gers ; source marges cultures : CER France Gascogne Adour 2014)



Pour tout renseignement, contact : Maison de l'Élevage - Joël ABADIE - Jean-Claude BAUP - Tél. 05.62.61.79.60.

